

L'épître de Jacques

Plan

I. CONTEXTE

A. L'auteur

- Le « Jacques » officiel
- L'histoire personnelle de Jacques

B. Les destinataires d'origine

C. Les circonstances

- La date
- Le lieu
- L'objectif

II. CONTENU

A. Jacques chapitre 1

B. Jacques chapitre 2

C. Jacques chapitre 3

D. Jacques chapitre 4

E. Jacques chapitre 5

Pour introduire cette étude je vous propose une petite immersion très rapide.

Imaginez un instant que vous grandissiez avec un frère ou un ami proche. Ensemble vous jouez, rigolez et il arrive parfois que vous vous disputiez. Vous partagez tout un tas de choses, échangez sur plusieurs sujets et vous vivez des expériences jusqu'à faire vos premiers pas dans la vie et devenez adultes.

Puis un jour, cette personne qui a toujours été à vos côtés vous déclare qu'il est « *le Fils de Dieu* ». Vous pouvez ouvrir vos yeux.

C'est exactement ce qu'a vécu Jacques, le frère de Jésus. Dans sa jeunesse, il a eu beaucoup de mal à croire que son frère était « *le Sauveur de l'humanité* ».

Qui n'aurait pas eu du mal à le croire si c'était le cas ?

Plus tard la bible nous apprend qu'il deviendra un disciple de Jésus et qu'il occupera une place importante comme dirigeant de l'église de Jérusalem.

Je vous propose d'abord de nous pencher sur le contexte de l'épître de Jacques.

I. CONTEXTE

Étudier le contexte d'un livre est important car cela nous permet de connaître le cadre historique réel du livre et aussi de comprendre les motivations et les préoccupations de son auteur qui lui sont propres.

Pour examiner le contexte du livre de Jacques, nous commencerons par nous interroger sur l'identité de son auteur, puis nous verrons qui étaient les destinataires d'origine de cette lettre et enfin nous étudierons les circonstances de rédaction de ce livre.

Voyons maintenant qui est l'auteur.

1) Auteur

Toute la bible a été inspiré par la personne du Saint-Esprit et beaucoup de livres portent le nom de leur auteur humain. Or plus on en sait sur l'auteur d'un livre mieux nous pouvons comprendre et interpréter son message. C'est ce que nous allons essayer de voir ensemble.

Pour comprendre qui est l'auteur de l'épître de Jacques nous procéderons en 2 temps. Premièrement nous examinerons le « Jacques » officiel et reconnu à qui l'on attribue cette lettre et dans un deuxième temps nous aborderons son histoire personnelle.

- Le « Jacques » officiel

La lettre s'ouvre sur cette déclaration :

Jacques 1/1 « 1Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut ! »

Sans surprise comme toute lettre qui se respecte, il y a le nom de l'auteur mais aussi le nom du destinataire. A travers ce verset nous apprenons que l'auteur est un homme qui se prénomme « Jacques » mais sa salutation ne dit rien d'autre sur lui. Il n'y a aucune information supplémentaire si ce n'est que son nom et qu'il soit serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

Au travers de cette formulation, l'absence d'information précise que le nom de cette personne devrait largement suffire pour que ses lecteurs le reconnaissent et lui accordent suffisamment de poids.

Le NT qui a été rédigée en grec traduit « Jacques » par *Iakobos* (variante de *Jacob*). Cela pose tout de même un problème car le NT mentionne 4 hommes s'appelant *Iakobos* dont 2 font partie des douze disciples de Jésus.

Les 4 Jacques du NT :

- **Jacques**, le Fils de Zébédée et Salomé, frère de Jean et apôtre de Jésus.

Marc 1/19 « 19Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque et réparaient les filets. »

- **Jacques**, le Fils d'Alphée, apôtre. Appelé aussi Jacques le mineur pour le différencier de Jacques le fils de Zébédée. Ce n'est pas parce qu'il descendait à la mine mais c'était lié à sa petite taille.

Marc 15/40 « 40Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses, et Salomé... »

- **Jacques**, le père de Jude Thaddée un des apôtres.

Luc 6/16 « 16Jude, fils de Jacques ; et Judas Iscariot, qui devint traître.

- **Jacques**, le frère biologique de Jésus.

Matthieu 13/55 et 56 « 55N'est-ce pas le fils du charpentier ? n'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? 56et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? »

Le 1^{er} Jacques, Fils de Zébédée n'aurait pas pu écrire cette lettre car d'après *Actes 12/1 et 2*, nous apprenons qu'il est mort en martyr sous le règne d'Hérode Agrippa 1^{er} vers 44 ap. Jésus-Christ. Or nous le verrons plus tard mais la lettre de Jacques semble avoir été écrite après la mort du roi Hérode.

Acte 12/1 et 2 « 1Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église, 2et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. »

Donc Jacques, le fils de Zébédée n'est pas l'auteur de cette lettre.

Le 2^{ème} Jacques, Fils d'Alphée n'est mentionné que rarement dans le NT seulement dans des listes de noms. Il semblerait qu'il soit le cousin de Jésus car la mère de Jacques le mineur était la sœur de Marie, la mère de Jésus. Il est peu probable qu'un personnage si effacé ait eu l'autorité dont fait preuve l'auteur du livre de Jacques.

Le 3^{ème} Jacques, père de Jude Thadée apôtre de Jésus, ne semble pas non plus être l'auteur de cette épître car même chose il n'est pas suffisamment mentionné dans la bible pour occuper une telle position.

Le 4^{ème} Jacques est le frère cadet de notre Seigneur Jésus et il était aussi responsable de l'église naissante de Jérusalem ce qui laisse penser qu'il avait acquis non seulement une certaine autorité mais aussi une envergure de taille lui permettant d'être influent à l'égard des chrétiens.

C'est d'ailleurs celui que la plupart des théologiens considèrent depuis très longtemps comme l'auteur de cette épître. Pourtant s'il existe des arguments favorables à cette théorie il existe aussi des contres arguments ce qui a animé plusieurs discussions et débats. Voyons ensemble 2 arguments favorables :

1^{er} argument : La question de l'autorité à cette époque était un sujet très important car il s'agissait de savoir qui avait suffisamment d'autorité pour enseigner et diriger la nouvelle communauté chrétienne. C'était assez problématique car plusieurs personnes prétendaient avoir l'autorité nécessaire. L'un des critères de poids qui était établi à ce moment-là était celui du témoignage direct du ministère de Jésus. Ceux qui avaient assisté en personne à ce ministère, qui avaient passé du temps en compagnie du Seigneur Jésus, tous ceux là étaient considérés comme des personnes d'autorité pouvant prétendre à enseigner dans l'Église primitive.

Jacques le frère de Jésus était un témoin direct de son ministère mais mieux encore, il était témoin de toute la vie de Jésus, ce qui a grandement contribué à imposer l'enseignement de Jacques et à donner à sa lettre du poids dans l'Église primitive.

2^{ème} argument : Celui-ci se porte sur le témoignage de l'Église primitive qui confirme que ce livre a été écrit par Jacques, le frère de Jésus. La « *Première épître de Clément de Rome* », écrite vers 96 ap. Jésus-Christ et « *le Pasteur d'Herma*s » écrit vers 140 ap. J.-C. font tous deux référence à l'épître de Jacques.

- La « *Première épître de Clément de Rome* » a été écrite par le pape Clément, 3^{ème} successeur de Pierre. Il aurait été un disciple de Paul.

Philippiens 4/3 « *3Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie.* »

- « *Le Pasteur d'Herma*s » est une œuvre grecque qui aurait été écrite par Herma

Romains 16/14 « *14Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Herma*s, et les frères qui sont avec eux. »

Origène, père de l'exégèse biblique mort en 254 ap. J.-C. cite aussi le livre de Jacques à plusieurs reprises dans son « *Commentaire sur l'épître aux Romains* ».

La référence d'Origène à l'épître de Jacques est particulièrement importante car dans le livre IV, chapitre VIII de son ouvrage, il précise que ce Jacques est « le frère du Seigneur ».

Malgré ces affirmations certains exégètes critiques (*personnes qui étudient en profondeur et qui émettent des hypothèses et des critiques sur un texte biblique*) proposent au moins 2 arguments contraires.

1^{er} contre argument : Il aurait existé un autre Jacques, inconnu à l'époque primitive qui ne soit ni le fils de Zébédée, ni le frère de Jésus. S'il est resté inconnu c'est parce qu'aucun document de l'Église primitive ne le mentionne.

Une théorie possible mais difficilement acceptable car la manière simple dont se présente l'auteur au début du livre de Jacques montre justement qu'il s'agissait d'une personne connue et très respectée. Enfin une personne inconnue au bataillon et effacé dans les écrits n'aurait pas eu la posture voire l'envergure suffisante pour écrire une telle lettre.

2^{ème} contre argument : Il s'agirait d'un pseudonyme qui consiste à attribuer une œuvre écrite à quelqu'un d'autre que l'auteur réel pour différentes raisons. Le principe était de donner plus de poids ou d'autorité à un livre ou une lettre. Et pour le cas de la lettre de Jacques, l'auteur aurait utilisé ce pseudonyme pour qu'elle soit mieux acceptée dans l'Église. Le problème avec cette théorie, c'est que cette pratique (*utilisation d'un pseudonyme*) n'était justement pas acceptée par l'apôtre Paul. Il va d'ailleurs dénoncer cette pratique à l'église de Thessalonique.

2Thessaloniens 2/2 « de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. »

Il s'agissait d'un problème qui concernait le retour de Christ. Certains Thessaloniens avaient conclu de la persécution que le jour du jugement était déjà là mais Paul leur rappelle que ce jour doit être précédé de l'apparition de « l'homme de révolte » c'est-à-dire l'ennemi de Dieu qui s'opposera à tout ce qui est saint.

Paul met aussi en garde les Thessaloniens sur d'éventuelles lettres anonymes qu'ils auraient pu recevoir soi-disant signés de sa part et de ses compagnons. D'ailleurs à la fin de sa lettre Paul sera très clair.

2Thessaloniens 3/17 « 17Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. C'est là ma signature dans toutes mes lettres ; c'est ainsi que j'écris.

Cette théorie ne peut donc pas être retenue au vu de ces éléments. Enfin les arguments en faveur de Jacques, frère de Jésus étant plus convaincants que leurs objections, la plupart des théologiens évangéliques affirment donc que le Jacques identifié au début de cette lettre est bien le frère du Seigneur Jésus.

De cette conclusion nous pouvons maintenant nous intéresser à l'histoire personnelle de Jacques, le frère de Jésus !

- Histoire personnelle de Jacques

La bible identifie Jacques comme l'un des fils de Marie et l'un des demi-frères de Jésus.

Matthieu 13/55 « 55N'est-ce pas le fils du charpentier ? n'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? »

Ce lien familial expliquerait les similitudes que l'on retrouve dans sa lettre avec les enseignement de Jésus que l'on retrouve dans les Évangiles. Mais la bible affirme aussi que dans leur jeunesse, Jacques et ses frères ne reconnaissaient pas la véritable l'identité de Jésus. Ils reconnaissaient Jésus dans son sa nature humaine mais certainement pas dans sa nature divine.

Jean 7/1 à 5 « 1Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. 2Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche. 3Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. 4Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître : si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. 5Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. »

Dans ce passage, les frères de Jésus étaient en quelques sorte aveuglés pourtant ils ont été témoins des miracles de Jésus mais ils avaient du mal à croire qu'Il était le Fils de Dieu, le Messie tant attendue et annoncé depuis des années par leurs ancêtres. Ils poussaient Jésus à montrer ce qu'il était capable de faire à la vue du monde. Mais Jésus n'a jamais cherché sa propre gloire ou à se montrer devant tout le monde.

Cependant à un temps donné, Jacques va mettre toute sa foi en Jésus en le reconnaissant comme son Seigneur. Pendant les 40 jours suivant sa résurrection, Jésus va se montrer à plusieurs de ses disciples et aussi à sa famille de sang. Paul en fait mention dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens.

1Corinthiens 15/7 « 7Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. »

Cela a dû être un électrochoc dans le cœur de Jacques lorsqu'il a vu revenir son frère d'entre les morts. Et peut-être s'en est-il voulu de ne pas avoir cru en Lui lorsqu'il se trouvait à ses côtés. Mais en même temps pas très évident de vivre aux côtés d'un frère qui s'est mis tous les grands hommes politiques et religieux à dos ! Peut-être même que Jacques a mis en garde Jésus que s'Il continuait, Il risquait de mourir... Difficile de croire que son grand frère était le messie annoncé par les prophètes.

Mais cette rencontre avec son frère Jésus va donner un nouveau souffle à Jacques au point qu'il va complètement se consacrer à l'œuvre de Dieu. Jacques va devenir un chrétien ardent, engagé et passionné dans l'œuvre de Dieu.

Actes 1/14 « 14Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

Après l'ascension de Jésus, Jacques, sa mère et ses frères sont présents dans la chambre haute attendant l'effusion du Saint-Esprit ! Paul parlera de lui aussi dans sa lettre aux Galates en nommant Jacques comme apôtre.

Galates 1/19 « 19Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. »

Jacques est considéré comme un apôtre et acquiert une telle autorité que Paul le mettra au même niveau que Pierre et Jean considéré comme des « colonnes » de l'Église. Un élément essentiel pour soutenir un édifice, élément important qui maintient le corps de Christ dans la Vérité de la Parole de Dieu.

Galates 2/9 « 9et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allussions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis. »

Le livre des Actes évoque le rôle important de Jacques dans l'église primitive. C'était une église naissante et en croissance car plusieurs personnes s'étaient converties à la suite de la prédication de Pierre (de 3000 à 5000 personnes).

Actes 12/17 « 17Pierre, leur ayant de la main fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il dit : Annoncez-le à Jacques et aux frères. Puis il sortit, et s'en alla dans un autre lieu. »

Jacques exerçait une telle influence que lorsque Pierre, prisonnier par le roi Hérode, fut libéré par un ange de Dieu, il rejoint un groupe de chrétiens dans une maison et leur demande de prévenir Jacques.

Actes 15/13 « 13Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi ! »

Jacques intervient dans une discussion très importante dans l'avenir de l'évangélisation.

Dans un débat qui concernait la conversion des païens, racontés par Barnabas et Paul certains de l'église de Jérusalem exigeaient que les païens convertis devaient se soumettre à la loi de Moïse mais d'autres disaient que ça ne s'accordait pas avec l'enseignement de Jésus. Jacques endossera le rôle du porte-parole et mettra fin à ce débat en proposant une solution plus accessible à ces nouveaux convertis en s'appuyant sur le discours de Pierre dans *Actes 3/11*.

Enfin dans sa dernière visite à l'église de Jérusalem, Paul va saluer Jacques comme étant le dirigeant de l'église de Jérusalem.

Actes 21/17 et 18 « 17Lorsque nous arrivâmes à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie. 18Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques, et tous les anciens s'y réunirent. »

A cette époque les églises n'étaient pas celle que nous connaissons aujourd'hui. Les chrétiens étaient éparpillés et se réunissaient dans plusieurs maisons car il y avait de l'opposition. Ils se cachaient pour ne pas se faire prendre. Et souvent c'était un ancien avait la responsabilité d'un groupe de maison. Mais ici on voit que tous les anciens de Jérusalem se réunissent chez Jacques.

Ce qui nous montre le rôle important de Jacques dans l'église de Jérusalem.

La manière de vivre de Jacques était exemplaire car les chrétiens n'étaient pas les seuls à reconnaître son leadership, toute la population voyait en lui un leader authentique. D'ailleurs on ne l'appelait pas Jacques, le frère de Jésus mais, Jacques le Juste.

Plusieurs ouvrages et personnes parle de Jacques dont un certain Flavius Josèphe, historien juif né à Jérusalem en 37 ou 38 ap. J-C évoque dans son ouvrage « Antiquités judaïques » les circonstances de la mort de Jacques. Le souverain sacrificateur Ananias (*Actes 23/2*) profita de la mort du gouverneur Festus pour faire lapider Jacques.

Eusèbe de Césarée, historien chrétien a cherché a raconté l'histoire des 3 premiers siècles de l'église. Il confirme la version de Flavius Josèphe en apportant des précisions.

De *Actes 21* à *Actes 26* Paul sera arrêté, mis en prison et un groupe de juifs qui complotaient contre lui nourrissaient une haine profonde pour le tuer. Mais Paul sera épargné car il va demander à être jugé devant l'empereur plutôt que devant le sanhédrin (le tribunal juif religieux). Et c'est par l'autorité du gouverneur Festus qu'il sera conduit à Rome.

Paul échappe à ces juifs mais eux en revanche ils ne lâchent pas le morceau et orientent toute leur haine sur une autre cible : Jacques.

A la mort du gouverneur Festus, la province reste sans représentant de Rome pendant un temps. Les chefs religieux profitent de cette occasion pour tendre un piège à Jacques en lui demandant de parler de Jésus au peuple en se mettant sur une sorte de plateforme surélevé (50 m de hauteur environs) pour mieux parler à la foule.

Pour Jacques c'est une occasion qu'il ne refuse pas mais au moment de parler, les chefs religieux juifs le précipitent dans le vide. Jacques ne meurt pas tout de suite mais les juifs l'achèvent en le lapidant.

C'est ce qu'Eusèbe de Césarée trouve dans toutes les fouilles et les recherches qu'il a entreprises.

Jacques a donc connu et vécu la persécution au point de mourir martyr pour sa foi mais cela nous montre aussi la vie et le quotidien des premiers

chrétiens à cette époque face à l'opposition et à la persécution qui étaient réelle.

Eusèbe de Césarée citera dans son livre « Histoire ecclésiastique » :
« *Jacques a été un vrai témoin, pour les Juifs et pour les Grecs, que Jésus est le Christ.* »

Dans sa présentation Jacques nous révèle un aspect important de sa personnalité :

*Jacques 1/1 « 1Jacques, **serviteur** de Dieu et du **Seigneur Jésus-Christ**, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut ! »*

« *serviteur* » en grec c'est « *doulos* » : un esclave

« *Seigneur* » en grec c'est « *kurios* » : celui à qui une personne ou une chose appartient

Jacques ne se présente pas dans cette lettre comme le frère de Jésus mais comme l'esclave du Maître, à qui il appartient ce qui démontre toute la consécration de Jacques à l'égard de Jésus ! Paul aussi se présentait ainsi dans ses lettres.

Ce titre manifeste l'humilité, la soumission et le reconnaissance envers Jésus-Christ.

Enfin, Eusèbe de Césarée ne raconte pas seulement la mort de Jacques mais il le décrit dans ce qu'il était et il dira que Jacques avait « des genoux de chameaux ».

Les genoux des chameaux sont épais, bossu car ils s'en servent pour monter les dunes ou pour s'asseoir.

Jacques avait des « genoux de chameaux » c'est parce qu'il passait énormément de temps à genoux dans la prière. A cause de cette responsabilité qu'il avait et avec toutes ces personnes dont il avait la charge pour les enseigner et les encourager.

Voyons maintenant qui sont les destinataires d'origine de cette épître.

2) Destinataires d'origine

Jacques identifie ses lecteurs en adressant sa salutation :

*Jacques 1/1 « ...**aux douze tribus** qui sont dans la dispersion, salut ! »*

Jacques semble faire référence aux Juifs qui vivaient en dehors d'Israël.

Jacques 2/1 « 1Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus Christ soit exempte de toute acception de personnes. »

En recoupant les informations de ces versets on comprend que les destinataires d'origine de l'épître de Jacques étaient essentiellement des chrétiens d'origine juive qui vivaient en dehors de la Palestine.

À plusieurs reprises, Jacques appelle ses lecteurs affectueusement « *frères* ».

Comment pouvait-il, en habitant à Jérusalem, connaître suffisamment bien ses destinataires pour les appeler ainsi ?

Quand Jacques utilise le terme « *dans la dispersion* » il ne faut pas comprendre ici que les chrétiens juifs se sont éparpillés volontairement, bien au contraire il y avait dans le début de l'Église primitive cette façon de vivre ensemble et de partager tous ensemble.

Tout semblait se passer pour le mieux, même si quelques querelles pouvaient être présentes à ce moment-là entre certains chrétiens, les apôtres ont vite désigné quelques personnes qui étaient « remplis de l'Esprit » pour s'en occuper

Étrangement, avant que Jésus ne remonte au Ciel, Il donnera la mission à ces disciples d'aller faire de toutes les nations des disciples de Christ et ce jusqu'aux extrémités de la terre...

Dans *Actes 8/1 à 4*, nous apprenons que lors de la vague de persécution qui a suivi le martyre d'Étienne, les membres de l'Église de Jérusalem se sont dispersés en Judée et en Samarie.

Actes 8/1 à 4 « 1Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. 2Des hommes pieux ensevelirent Étienne, et le pleurèrent à grand bruit. 3Saul, de son côté, ravageait l'Église ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. 4Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. »

Il est donc possible que Jacques, en tant que responsable de l'Église de Jérusalem, ait ensuite écrit aux membres des « douze tribus » dispersées.

En tout cas, même si l'épître de Jacques ne s'adressait pas particulièrement à ces croyants-là, les premiers lecteurs de Jacques semblent bien être des chrétiens d'origine juive traversant des circonstances similaires.

Le vocabulaire utilisé par Jacques confirme, lui aussi, que les destinataires d'origine de sa lettre étaient des Juifs qui avaient mis leur foi en Jésus.

*Jacques 2/2 « 2Supposez, en effet, qu'il entre dans votre **assemblée** un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu ; »*

« *assemblée* » en grec c'est « *sunagoge* » : synagogue, lieu de rencontre, être ensemble

C'était le terme généralement utilisé pour désigner les réunions juives.

*Jacques 5/4 « 4Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du **Seigneur des armées**. »*

« *Seigneur des armées* » en grec c'est « *kourios sabaoth* »

Jacques appelle Dieu « *le Seigneur des armées* » (en grec « kourios sabaot ») qui est un nom que l'on retrouve souvent dans l'Ancien Testament pour parler du Dieu d'Israël, en hébreu « *yahwé sabaot* ».

Ces éléments de langage n'ont de sens que si les destinataires de cette épître avaient de solides racines juives.

Toutefois, ce n'est pas parce que Jacques écrivait à des chrétiens d'origine juive qu'il n'y avait pas de croyants non-Juifs dans les églises auxquelles il s'adresse.

Nous apprenons dès le livre des *Actes 8*, qu'un Ethiopien s'est converti à Jésus-Christ, tandis que *Actes 10* précise que beaucoup de non-Juifs qui craignaient Dieu et s'étaient convertis au judaïsme fréquentaient les synagogues.

Il serait donc logique que dans ces églises aussi, il y ait eu au moins quelques chrétiens d'origine non-juive.

Romains 9/8 « 8c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. »

Les croyants d'origine non-juive faisaient partie de la « descendance d'Abraham » et en principe, ils étaient considérés comme des membres à part entière des douze tribus d'Israël, au même titre que les Juifs de naissance.

Voyons maintenant les circonstances de rédaction de cette épître.

3) Circonstances

Je vous propose d'étudier les circonstances de rédaction de l'épître de Jacques en trois étapes. Premièrement, nous verrons le lieu où se trouvaient l'auteur et ses destinataires ; deuxièmement, nous examinerons la date de rédaction de cette épître ; et troisièmement, nous nous demanderons quel était l'objectif de Jacques en écrivant cette lettre. Commençons tout de suite par le lieu de résidence de l'auteur et des destinataires de l'épître de Jacques.

- Lieu

Le Nouveau Testament et les pères de l'Église primitive affirment que Jacques vivait et exerçait son ministère à Jérusalem, où il est resté jusqu'à son martyre en 62 ap. J.-C. Tout porte donc à affirmer que Jacques a écrit sa lettre à Jérusalem.

On peut aussi déterminer l'emplacement des destinataires d'origine de ce livre car comme vu plus haut, il s'agit de chrétiens d'origine juive dispersés en Judée et en Samarie après le meurtre d'Étienne.

Actes 11/19 « 19Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs. »

Dans leur recherche d'un endroit sûr pour vivre, ces chrétiens s'étaient exilés jusqu'en Phénicie, à Antioche et à Chypre.

Il est impossible de dire avec une certitude absolue si Jacques s'adressait aux chrétiens basés dans ces régions précises, mais d'après la salutation au début de l'épître adressée aux « *douze tribus dans la dispersion* », il est fort probable que ses lecteurs d'origine y étaient installés.

- Date

Tout d'abord, on peut dire que cette épître n'a probablement pas été rédigée avant 44 ap. J.-C. car le martyr d'Etienne, premier chrétien mort pour sa foi en Christ se serait produit en 44 ap. J.-C. ce qui pourrait correspondre au début de la persécution des chrétiens.

Un autre élément que Jacques cite :

Jacques 2/15 « 15 Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour... »

Jacques n'utilise pas ce passage par hasard car il devait y avoir une raison climatique, une éventuelle famine.

Actes 12/28 « 28 L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva, en effet, sous Claude. »

Agabus, prophète de Jérusalem annonça une grande famine dans toute la Palestine. Flavius Josèphe et Eusèbe de Césarée confirment qu'une telle famine a bien eu lieu la 4^{ème} année du règne de Claude répondant entre l'an 44 ap. J.-C. et l'an 46 ap. J.-C.

Ensuite la lettre de Jacques n'a pas pu être écrite après 62 ap. J.-C., qui est l'année de sa mort. Car d'après l'historien Flavius Josèphe, Jacques est mort vers cette date-là, sur ordre du Souverain sacrificateur Ananius.

Ces deux dates permettent donc de définir une brève période de rédaction possible.

L'épître elle-même ne contient aucun élément historique permettant de situer plus précisément sa date de rédaction, mais Jacques mentionne l'assemblée comme « synagogue » dans *Jacques 2/1* ce qui indique que l'Église chrétienne n'en était encore qu'à ses balbutiements.

Jacques a peut-être écrit sa lettre avant que les chrétiens ne soient exclus des synagogues. Ou, du moins, c'était encore l'époque où les chrétiens désignaient leurs assemblées avec le terme « *synagogue* ».

D'autre part, l'épître de Jacques ne mentionne à aucun moment les controverses entre les Juifs et les chrétiens dont il est si souvent question dans les lettres de Pierre et de Paul.

Aux débuts de l'Église, quand un grand nombre de non-Juifs se sont convertis au christianisme, des polémiques sont nées autour des traditions juives qui devaient, ou non, être imposées à ces nouveaux convertis.

Il est possible que Jacques ait tout simplement choisi de ne pas aborder ces points de controverse dans son épître, mais sans doute que ces questions n'étaient pas encore au cœur des préoccupations des jeunes églises auxquelles écrivait Jacques.

On peut donc penser que le Concile de Jérusalem dans *Actes 15* évoquait plus haut où Jacques prit la parole pour mettre fin au débat semble s'être produit vers 49 ap. J.-C. Dans le cas contraire, au vu du rôle et de l'autorité dont faisait preuve Jacques, il en aurait fait mention dans sa lettre.

On peut donc en déduire que l'écriture de la lettre de Jacques se situerait en 44 ap. J.-C. et 49 ap. J.-C.

Voyons maintenant un autre aspect des circonstances en nous penchant sur l'objectif de la lettre de Jacques.

- Objectif

Pour mieux résumer l'objectif général de Jacques, il faut lire :

Jacques 1/2 à 4 « Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien. »

Dans ces versets d'ouverture, on apprend que les destinataires de Jacques étaient confrontés à diverses épreuves. Malgré ces circonstances difficiles, Jacques les appelle à vivre ces épreuves dans une joie complète car comme il l'explique, ces épreuves produisent la patience, or ceux qui persévèrent dans la foi deviendront des chrétiens « *parfaits et accomplis* » à qui « *il ne ... manque rien* ».

Mais le véritable message qu'essaie de faire passer Jacques dans sa lettre apparaît au verset suivant. Jacques précise sa pensée en déclarant :

*Jacques 1/5 « Si quelqu'un d'entre vous **manque de sagesse**, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. »*

Ce verset nous donne dès à présent une clé de lecture pour toute l'épître de Jacques.

Pour être complètement heureux dans les épreuves, « demandez à Dieu » la sagesse, « et elle vous sera donnée ». Partant de là, nous pouvons tenter de résumer l'objectif de l'épître de Jacques ainsi :

Les destinataires de Jacques devaient absolument comprendre cette idée. Sachant que les lecteurs de l'épître de Jacques n'habitaient plus en Palestine puisqu'ils étaient « dispersés » loin de leurs terres natales.

Ils avaient sans doute beaucoup de mal à vivre avec joie les épreuves qui se présentaient à eux. Apparemment, certains d'entre eux en sont même venus à se détourner du Christ et cherchaient désormais à être des « amis du monde », pour reprendre les mots de Jacques.

Jacques 4/4 « 4Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. »

Les paroles de Jacques peuvent sembler être des durs reproches pourtant la réalité est que dans l'épreuve, aussi difficile soit-elle, certains chrétiens s'étaient clairement éloignés de la foi, c'est pourquoi Jacques les prévient que l'amitié avec le monde les place dans le camp des « ennemis de Dieu ».

Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant que Jacques soit intervenu avec l'autorité que lui donnait son rôle de responsable d'Église.

Dans cette épître, Jacques ne cesse de demander à ses lecteurs de vivre d'une manière digne des chrétiens authentiques.

Dans les 180 versets qui constituent cette lettre, on ne trouve pas moins de 50 ordres ou verbes à l'impératif, sans compter d'autres formes grammaticales qui, dans le contexte, s'apparentent à des impératifs.

Toutefois, la principale solution de Jacques aux problèmes de ses destinataires n'est pas de leur ordonner de faire telle ou telle chose. Pour Jacques, la clé se trouve dans la Sagesse qui vient de Dieu.

Les chrétiens devaient demander voire réclamer la Sagesse de Dieu s'ils voulaient expérimenter la joie dans les nombreuses épreuves qu'ils subissaient.

Jacques donne un célèbre conseil sous forme de 3 attitudes à adopter :

*Jacques 4/7 à 10 « 7**Soumettez-vous donc à Dieu** ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. 8**Approchez-vous de Dieu**, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. 9**Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. 10**Humiliez-vous** devant le Seigneur, et il vous élèvera. »***

Jacques encourage les croyants à s'humilier devant Dieu pour qu'il puisse les élever.

Pour Jacques, l'humilité devant Dieu est la voie vers la sagesse. En s'approchant de Dieu et en se soumettant humblement à lui, les disciples du Christ peuvent recevoir la sagesse qui apporte la joie alors qu'ils traversent des épreuves dans la persévérance.

Pour la suite nous étudierons la structure et le contenu de la lettre de Jacques.